

DINO DE LAURENTIIS PRÉSENTE

Alberto Sordi
Le géant de la comédie italienne



**IL
BOOM**

*Un film de
Vittorio De Sica*

SCÉNARIO CESARE ZAVATTINI DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ARMANDO NANNUZZI MUSIQUE PIERO PICCIONI COSTUMES LUCILLA MUSSINI
UNE PRODUCTION DINO DE LAURENTIIS AVEC ALBERTO SORDI GIANNA MARIA CANALE

© 1962 STUDIOCANAL TOUS DROITS RÉSERVÉS



« UNE COMÉDIE CYNIQUE ET MORDANTE QUI DÉMOLIT LE MYTHE DU MIRACLE ÉCONOMIQUE ITALIEN DE L'APRÈS-GUERRE. »

Olivier PÈRE - Arte



SYNOPSIS

Marié à Silvia, Giovanni Alberti se lance dans les affaires et mène un train de vie luxueux. Mais il s'endette et se retrouve bientôt assailli par des difficultés financières. Il tente, sans succès, d'emprunter de l'argent à un entrepreneur important. L'épouse de celui-ci lui propose alors un marché invraisemblable : que Giovanni échange son œil valide contre l'œil de verre de son mari...

ALBERTO SORDI

« Il Boom est un film ironique, mais qui porte à l'intérieur une tragédie incroyable. C'est un très beau film et De Sica eut beaucoup de regret parce que Il Boom ne marcha pas très bien. Les gens riaient beaucoup, mais quand ils commençaient à penser à la signification du film, ils avaient une telle peur qu'ils se sont détournés, ils ont refusé le film et celui-ci n'a pas eu un succès spectaculaire. En fait, Il Boom annonçait vraiment ce qui devait arriver quelques années plus tard en Italie. »

Alberto SORDI – propos recueillis par Jean A. GILI, Rome, juin 1977
Ecran 77- N°63



Parmi les grands comédiens qui font la richesse et la diversité du cinéma italien, Alberto Sordi occupe une place prépondérante. Dans le groupe des acteurs qui se sont spécialisés dans la comédie de mœurs - auprès de lui il faut citer Ugo Tognazzi, Vittorio Gassman, Nino Manfredi -, il se détache à la fois par l'ampleur de sa carrière et par la variété des metteurs en scène avec lesquels il a travaillé. (...)

Un peu hésitant au début de sa carrière sur la nature des rôles qui lui convenaient, Sordi est devenu à partir du début des années cinquante un des personnages les plus riches du cinéma italien, réussissant à créer un « caractère » qui au-delà de la variété des histoires, des situations, des milieux, conserve sa valeur symbolique par rapport à la réalité italienne : l'Italie du fascisme, de la Résistance, de la reconstruction, du boom économique, de la crise qui a suivi, a trouvé en Sordi un témoin privilégié(...). Ainsi, la galerie de portraits composés par Sordi renvoie à un archétype unique, celui de l'Italien avec ses défauts et ses qualités, avec surtout sa vitalité, sa capacité d'adaptation, sa volonté de vivre, qui lui ont permis de traverser toutes les crises, et de surmonter tous les périls.

Jean A. GILI - Ecran 77 - N°63 - Novembre 1977

LE REVERS DU «BOOM» ÉCONOMIQUE

Vittorio De Sica, contrairement à l'idée reçue maintint dans son cinéma ce regard si lucide sur l'Italie même lorsqu'il délaissa durant les 60's la mise en scène de drame pour de pétaradantes comédies. Le film à sketches *Hier, aujourd'hui et demain* explorait ainsi avec un humour acéré diverses couches sociales et régionales du pays et *Mariage à l'italienne*, en parallèle de son beau portrait de



femme, montrait en toile de fond une Italie en reconstruction. *Il Boom* le voit s'aventurer de manière plus prononcée sur les terres ironiques et cruelles de la commedia all'italiana portée par un script féroce de Cesare Zavattini. Le film dénonce ici les comportements suscités par le miracle économique italien qui du début des années 50 jusqu'à 1970 voit le pays sinistré de l'après-guerre prospérer de manière spectaculaire.

Si cela est un bienfait pour le pays, cela va créer une génération de viveurs dépensiers à l'image du héros incarné par Alberto Sordi. Celui-ci est un employé aisé mais pas richissime qui aime mener la grande vie, entre voiture dernier cri, cadeaux luxueux pour son épouse et flambe assumée durant les sorties entre amis. Seulement ce mode de vie a un coût que Giovanni (Alberto Sordi) ne peut plus assumer, et criblé de dettes, il tente de dissimuler le désastre à sa femme (Gianna Maria Canale, la superstar du péplum des années 50, étonnante dans un cadre moderne) et d'emprunter à ses amis de quoi s'en sortir. (...)

On se pose finalement la question sur l'intérêt qu'il y a à se sauver tant les valeurs défendues là sont détestables. L'épouse de Giovanni le quitte ainsi les premières difficultés venues sans le soutenir, ne pensant qu'à la honte vis à vis de leur amis qui auront fait la sourde oreille lorsqu'on aura sollicité leur aide (mais qui accourront dès que la fortune sourira à nouveau à Giovanni). De Sica dépeint ainsi un monde du paraître, luxuriant, sans âme et hypocrite (la scène où amants et maîtresses se font joyeusement du pied sous la table de restaurant) où l'amitié et les liens ne reposent que sur celui qui épatera le plus l'autre.

De Sica et Zavattini parviennent pourtant sous cette méchanceté à apporter la même humanité sensible qu'à leurs drames néoréalistes. Alberto Sordi par sa grande prestation exprime ainsi les deux facettes du récit. D'un côté un pur produit de cette génération qui veut tout et tout de suite sans fournir les efforts nécessaires, au contraire de celle qui a précédé qui reconstruisit lentement le pays en ruine pour finalement s'élever à l'image de l'entrepreneur borgne.

De l'autre, Sordi bouleverse en homme éperdument amoureux contraint à ses dérives pour garder près de lui la femme qu'il aime (la réciproque étant plus que discutable). L'acteur est ainsi partagé entre fanfaronnade hilarante (la manière dont il ne se démonte pas face à son usurier, la grandiose scène de fêtes où il dit leur vérité à chacun) et détresse touchante à travers ce regard triste et égaré.

La conclusion s'avère sinistre et glaçante. Le "boom", c'est un monde déshumanisé où tout s'achète, aucune dérobade possible pour les plus faibles. La scène finale où le héros disparaît derrière une circulation de véhicule bardés de publicité est d'une terrible lucidité.



***Il Boom* atteint la puissance décapante des comédies engagées de Monicelli ou de Risi. Au ton grinçant s'ajoute ce trait propre au cinéma de De Sica, la pointe de sentimentalisme qui colore ce portrait d'un homme terriblement angoissé à l'idée de perdre sa femme.**

Dictionnaire du cinéma italien - Nouveau Monde Editions - 2014

IL BOOM

INÉDIT EN SALLES

1h29 - 1963 - Italie
Copies numériques
Noir et blanc

LISTE TECHNIQUE

Réalisation
Vittorio De Sica
Scénario
Cesare Zavattini
Image
Armando Nannuzzi
Décors
Emilio D'Andria
Musique
Piero Piccioni
Montage
Adriana Novelli
Producteur
Dino De Laurentiis
Société de production
Dino De Laurentiis Cinematografica

LISTE ARTISTIQUE

Giovanni Alberti
Alberto Sordi
Silvia Alberti
Gianna Maria Canale
M. Bausetti
Ettore Geri
Mme Bausetti
Elena Nicolai
Baratti
Alceo Barnabei

DISTRIBUTION

LES ACACIAS
Tél. 01 56 69 29 30
acaciasfilms@orange.fr

PRESSE

Etienne LERBRET
Tél. : 01 53 75 17 07
etiennelerbret@orange.fr



**PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE
TÉLÉCHARGEABLES
SUR WWW.ACACIASFILMS.COM**

EN SALLES À PARTIR DU 2 NOVEMBRE 2016

www.facebook.com/lesacaciasdistribution